SUZANNE MAUBIAN

PORTFOLIO

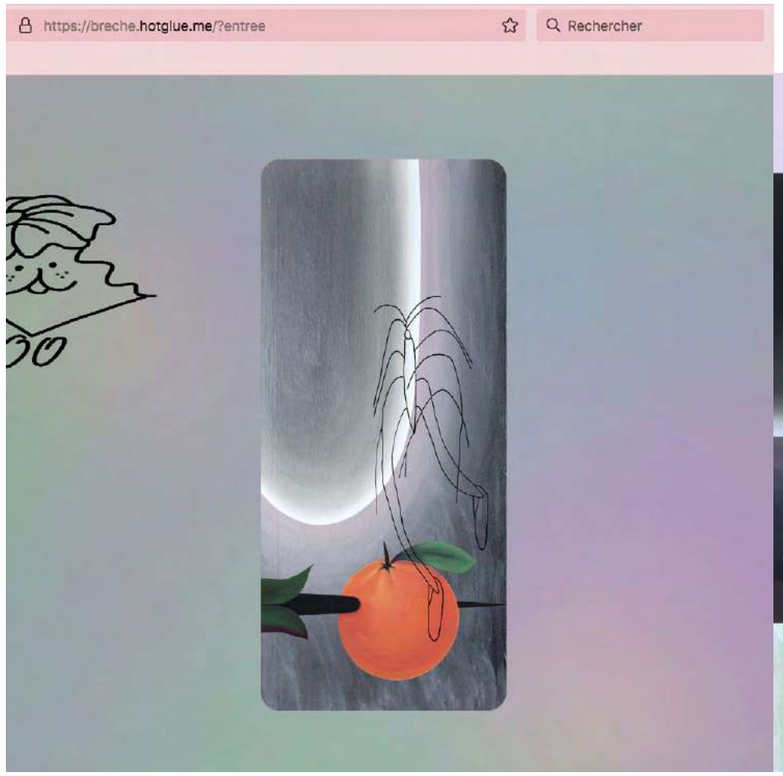
Le sujet de la mise en scène / de la théâtralité est ici très présent ; autant dans mes travaux de peintures et de collages que dans les décors que je mets en place ou les personnages que je fais intervenir. Imaginons une forme de télescopage, et regardons s'additionner des ensembles de questionnement autour d'un principe de jeu, voir de surjeu.

Ainsi, j'aime l'idée de décaler, porter un regard ambigüe sur les notions de paysages, d'identité, d'attitudes stéréotypées, de solitude, de représentation de soi... ; et de m'amuser avec les notions de plans et de profondeur de champ en créant par exemple un décors de façade doté d'une perspective devant lequel des sculpture complètent la composition et transforment l'image figée en vision 3D. Je suis très intéressée par ce processus de métamorphose d'un support à l'autre ; d'un dessin en objet ou en personnage incarné.

Il s'agit donc de triturer des ensembles codifiés pour produire des images au goût acide, tout en posant la question de la provenance quand de multiples références s'inscrivent dans ses productions : en effet, je ne trie pas les influences visuelles qui peuvent venir autant du cinéma, de jeux vidéos, de peintures abstraites, du champ de l'illustration, de photographies de mode, que de selfies vus sur les réseaux sociaux.

Mes envie et projets en décors et en figuration s'orientent souvent vers des univers à l'esthétique fantastique, au sens de ce qui se distingue, taquine le réel, s'échappant parfois à toute identification. Sans tomber dans l'horreur ou une expression trop angoissante, pourquoi pas provoquer un étonnement, une impression explicitement étrange et énigmatiquement inquiétante à la fois, non dénuée d'humour.

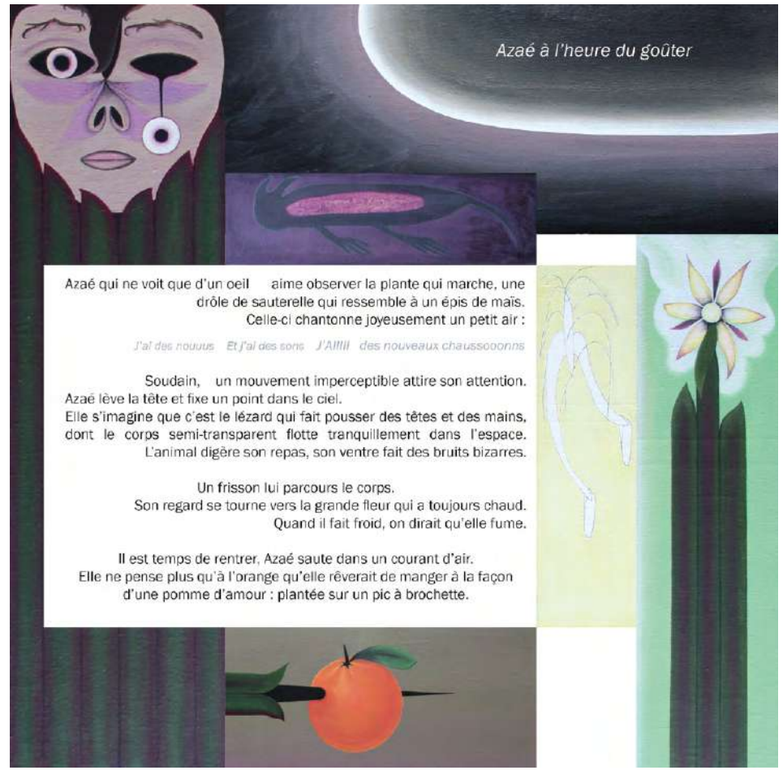
Les paysages sont fait de formes et de couleurs invoquant des contraintes géométriques, auxquelles s'ajoutent des réminiscences symboliques et surréalistes. Les intentions des personnages fixant le spectateur sont troubles ; iels portent un masque.



à bord d'une Peugeot 206
un enregistrement perdu
des musiques à la va vite
et des personnages venus d'ailleurs

La mémé de Suzanne nous a raconté
des souvenirs de jeunesse.

S Maubian & Gustave Veravera

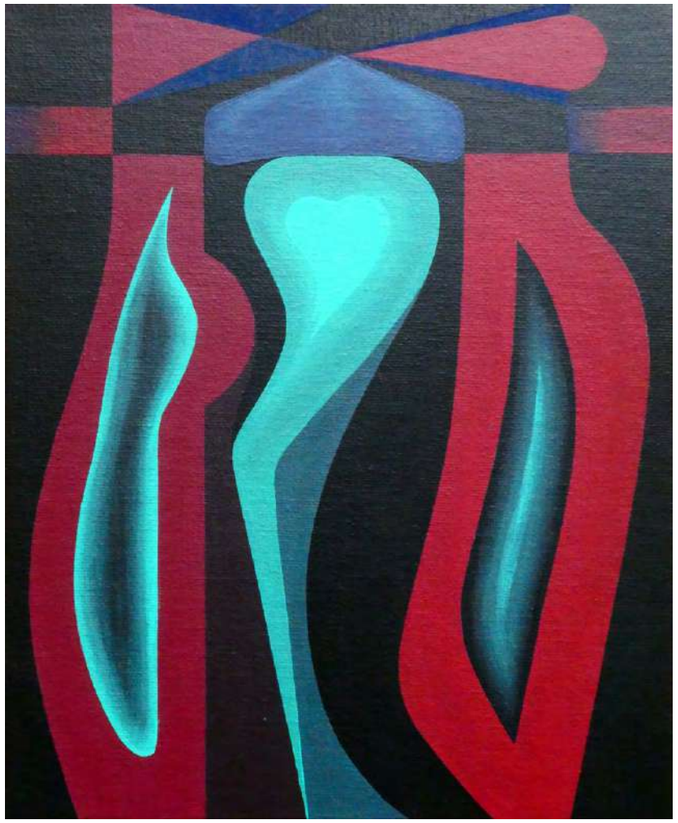


Azaé à l'heure du goûter, 2024

Une peinture et un enregistrement, à voir et à écouter ici : https://breche.hotglue.me/?A-za%C3%A9+%C3%A0+l%27heure+du+go%C3%BBter

Projet réalisé en collaboration avec Gustave Veravera, dans le cadre de ma résidence à Brèche (Brest).

↑ **Vestiblue Violet,** 2021. Acrylique sur toile. 54X81 cm
← **Le roi du parc,** 2023. Acrylique sur toile. 60X40 cm

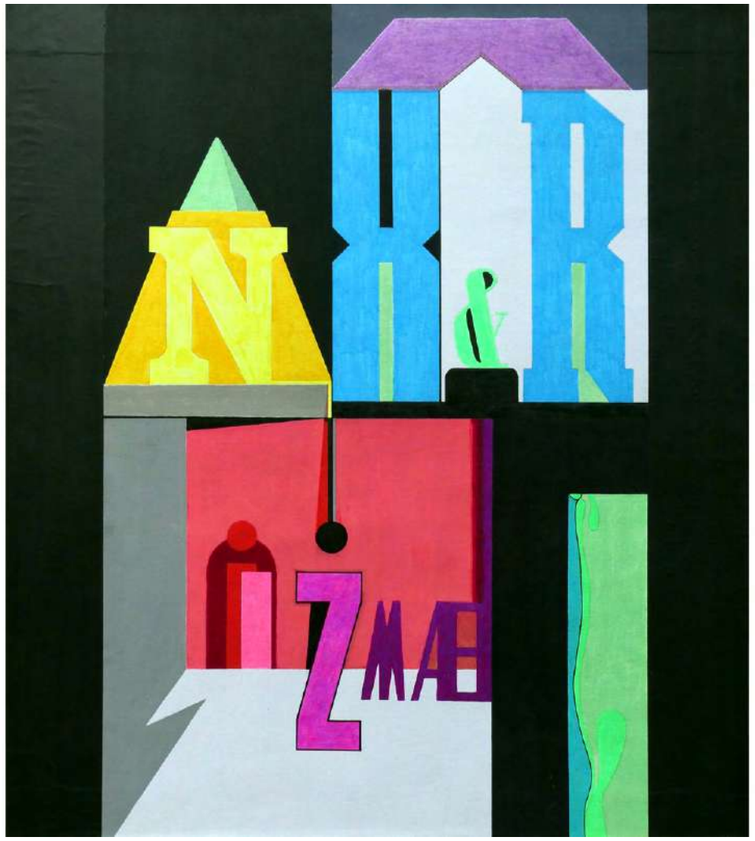


Les coeurs percés
Série picturale (en cours).

De gauche à droite :
Pigmento, 2022. Acrylique sur toile, 27X22 cm.
Feuillage, 2023. Acrylique sur toile, 27X22 cm.

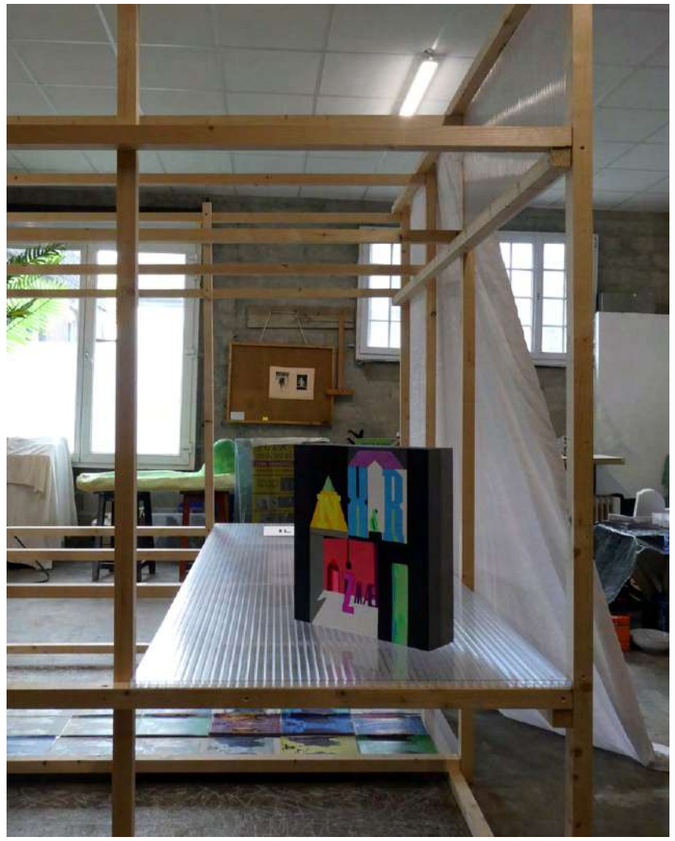
Jesus Bacchus

2018
Acrylique sur toile
30X24 cm



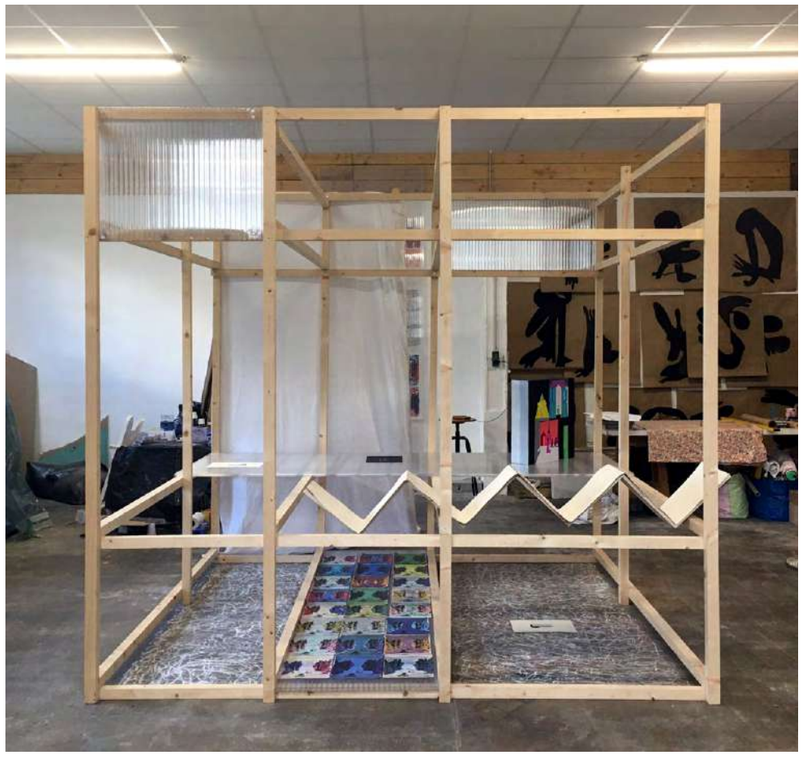
Part d’alpha ladder game, 2021

Dessin encollé sur module en carton
Dimensions : 50X44,5X12 cm
Techniques mixtes

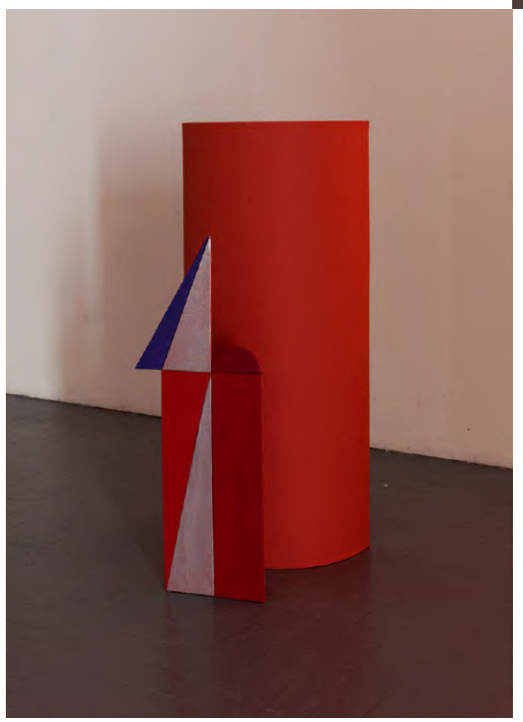


Exposition collective ***Langage à tous les étages***, Brèche, Brest.

« À partir d’une manipulation d’objets matériels et de l’étude de production qui en ont découlé, ce volet de recherches s’intéresse aux transformations techniques qui ont modifié les conditions de production graphiques et typographiques de l’imprimerie jusqu’à l’ère numérique, ainsi qu’à leurs effets sur l’imaginaire. » Marie-Michèle Lucas, 2021.



Vue de l’exposition collective, la structure en bois accueille toutes les oeuvres.



Window-Living-Dressing, 2019

Façade avec collages et incrustation vidéo.
Devant : sculptures.
En face : installation lumineuse et tableau.

JAUNE-ROUGE-VERT-GAME-OVER, 2018

Documentation accrochée et augmentée de ma trilogie des espaces-couleurs à Neptune (Brest) :
My yellow room (welcome) - **Antique carton vert** - **Entrée vers Mars**

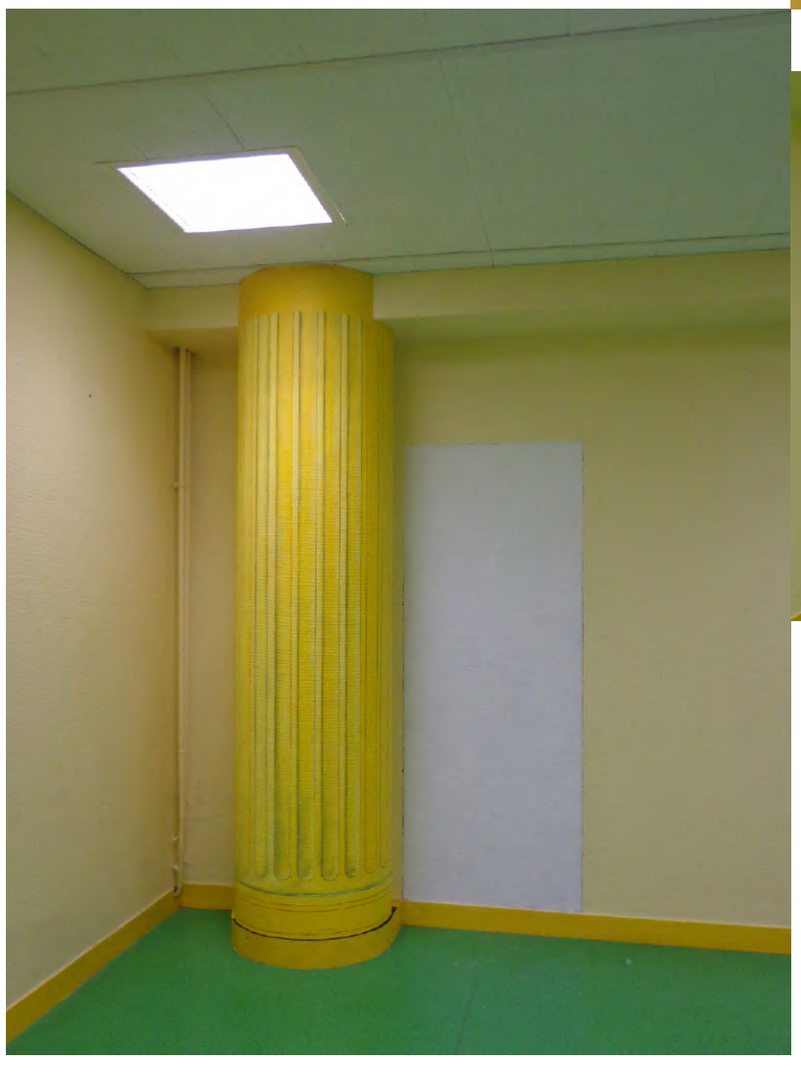
Peintures, impressions, collages, colonne.

Sans titre, 2018. Acrylique sur toile. 30X24 cm

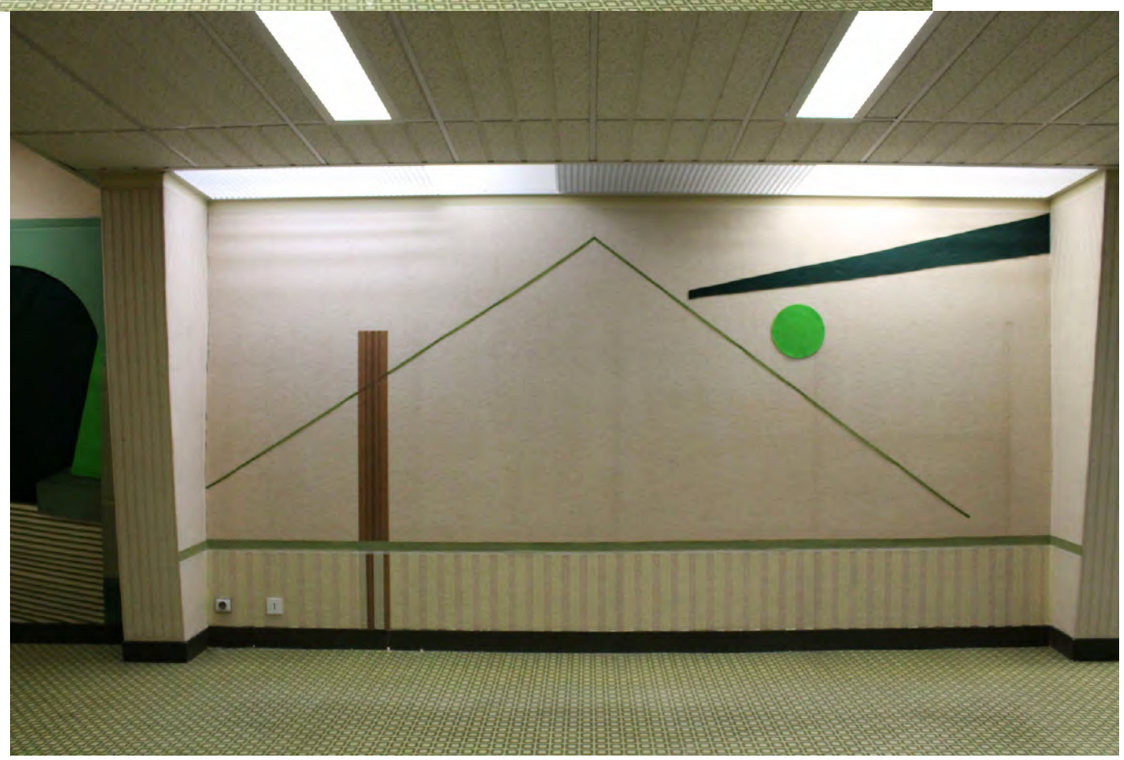
MY YELLOW ROOM (welcome), 2018

Investissement d'une pièce pour l'exposition collective ***Games People Play*** transformant pour la première fois l'ancienne médiathèque Neptune (13 rue Neptune) à Brest.

Une salle de jeu jaune dans laquelle j'ai voulu ajouter du jaune, avec son sol peu affriolant, son placard magique, ses colonnes clefs.
Possibilité de s'assoir entre la colonne-chauffage et celle en trompe-l'oeil.
Arches avec vue sur fond blanc.



Peintures murales et installation de rideaux.

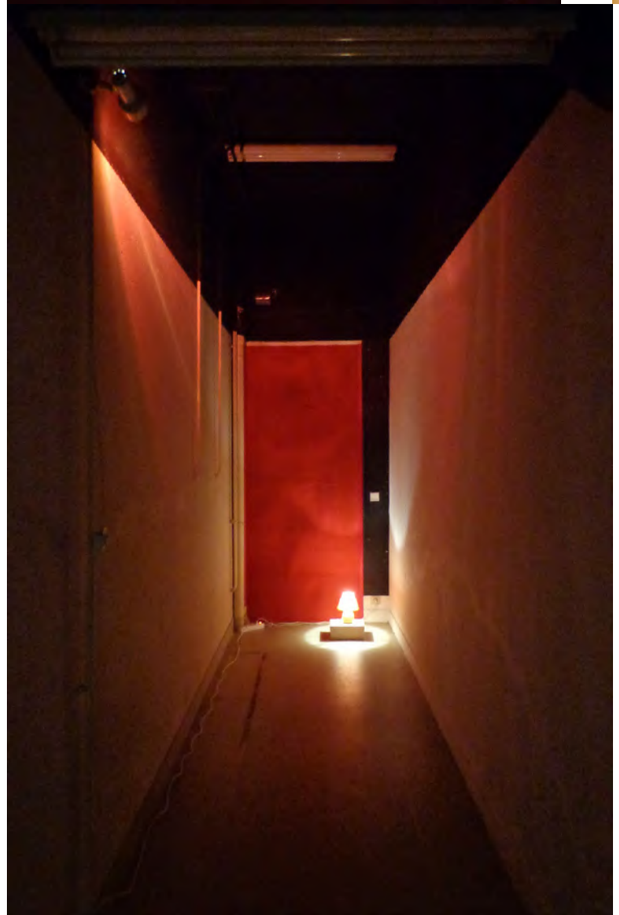


Collages muraux (peinture, ruban adhésif, moquette, carton, ruban, rideau).

Antique carton vert, 2018

À coté d'un rideau diapré sur porte coupe-feu et d'une perspective cartonnée et pompéenne, mimant les contours de l'ascenseur condamné, du ruban de masquage dessine un belvédère pour offrir toujours plus d'effet moquette : paysage de Paul Klee. Rehausser une nouvelle fois les couleurs de Neptune, en vert-grenouille et beiges claires.

Exposition collective **_COPIE#1**, Neptune, Brest.

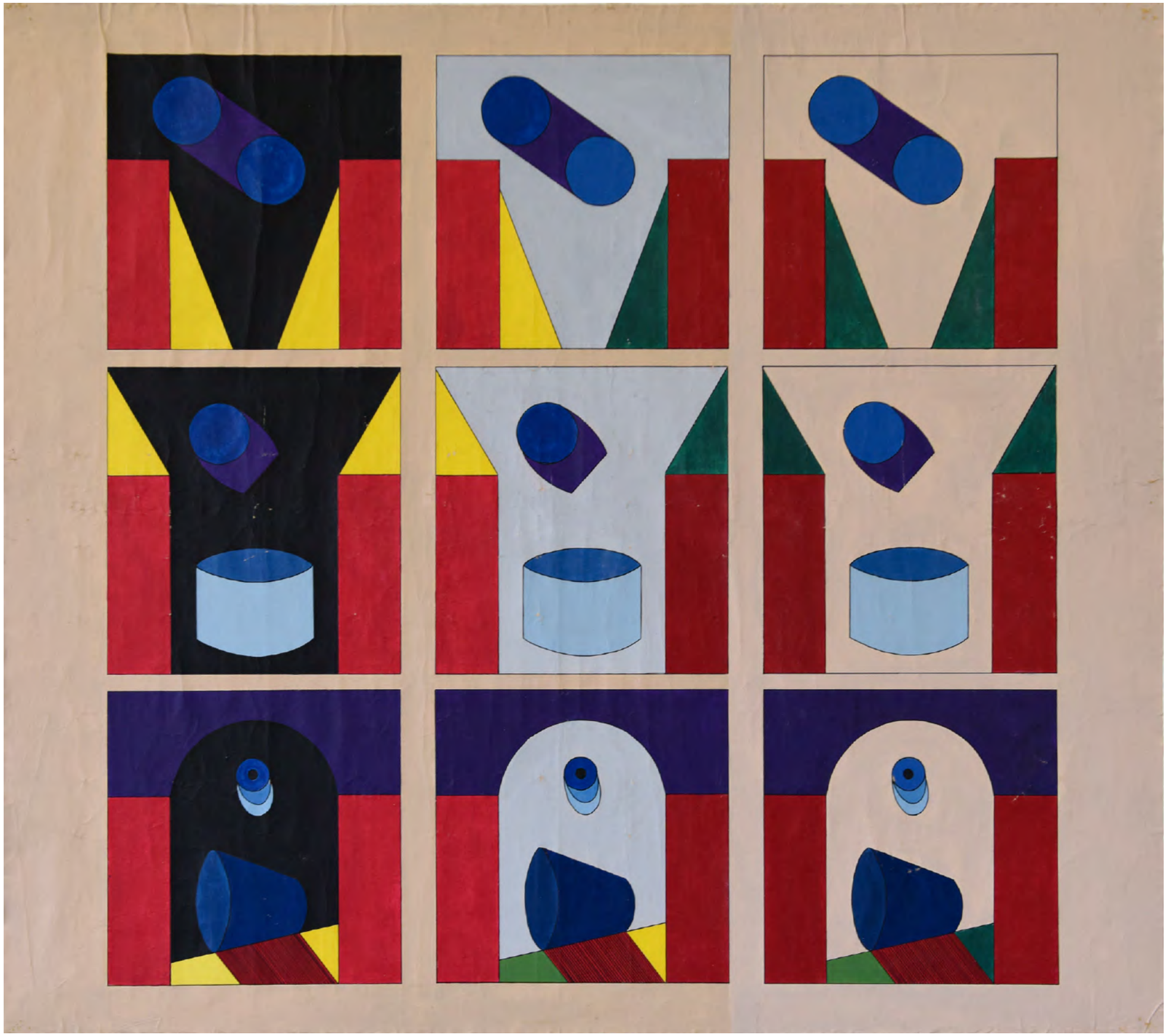


Entrée vers Mars, 2018

13 rue Neptune, dernier chapitre :
exposition collective ***La règle du jeu***.

Devant l’entrée un monticule de verre,
au fond du couloir un cercle rouge sur fond rouge, à hauteur de miroir.
Et cette boite qui dessine un rectangle dans le rond de lumière.
Pour la dernière fois Neptune m’a offert son catalogue de confort,
aussi inépuisable, que jetable, que fané.

Moquette rouge, rideaux, peinture, installation lumineuse.



GRILLE
2016
Acrylique sur toile
167X188 cm

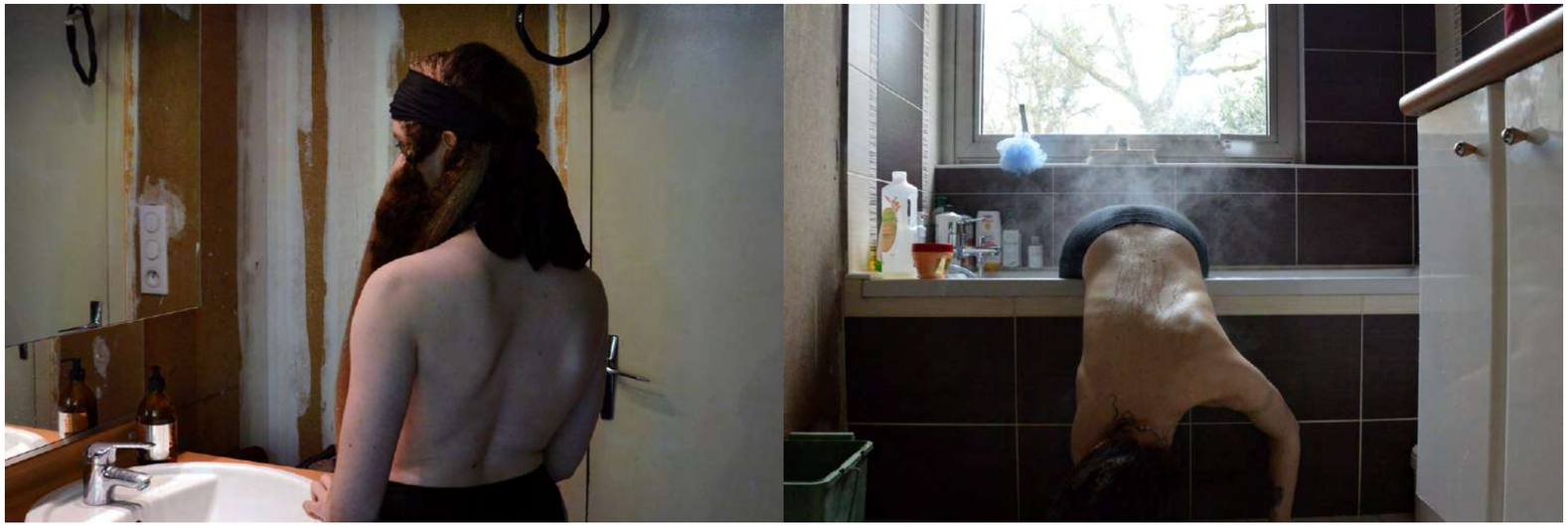
Constitution d’un motif, mais répétition pas tout à fait exacte : évolution formelle de haut en bas, et colorée de gauche à droite.
Exercice mathématique renforcé par le choix que j’ai fait d’appliquer la théorie des couleurs de Kandisky selon laquelle les couleurs primaires représentent chacune une forme fondamentale : le bleu est associé au cercle, le jaune au triangle et le rouge au carré. Le glissement des couleurs montre le passage de la synthése soustractive (cyan, magenta, jaune) vers la synthèse additive (rouge, vert, bleu).
Contrecarrer un systématisme tout en le confortant.

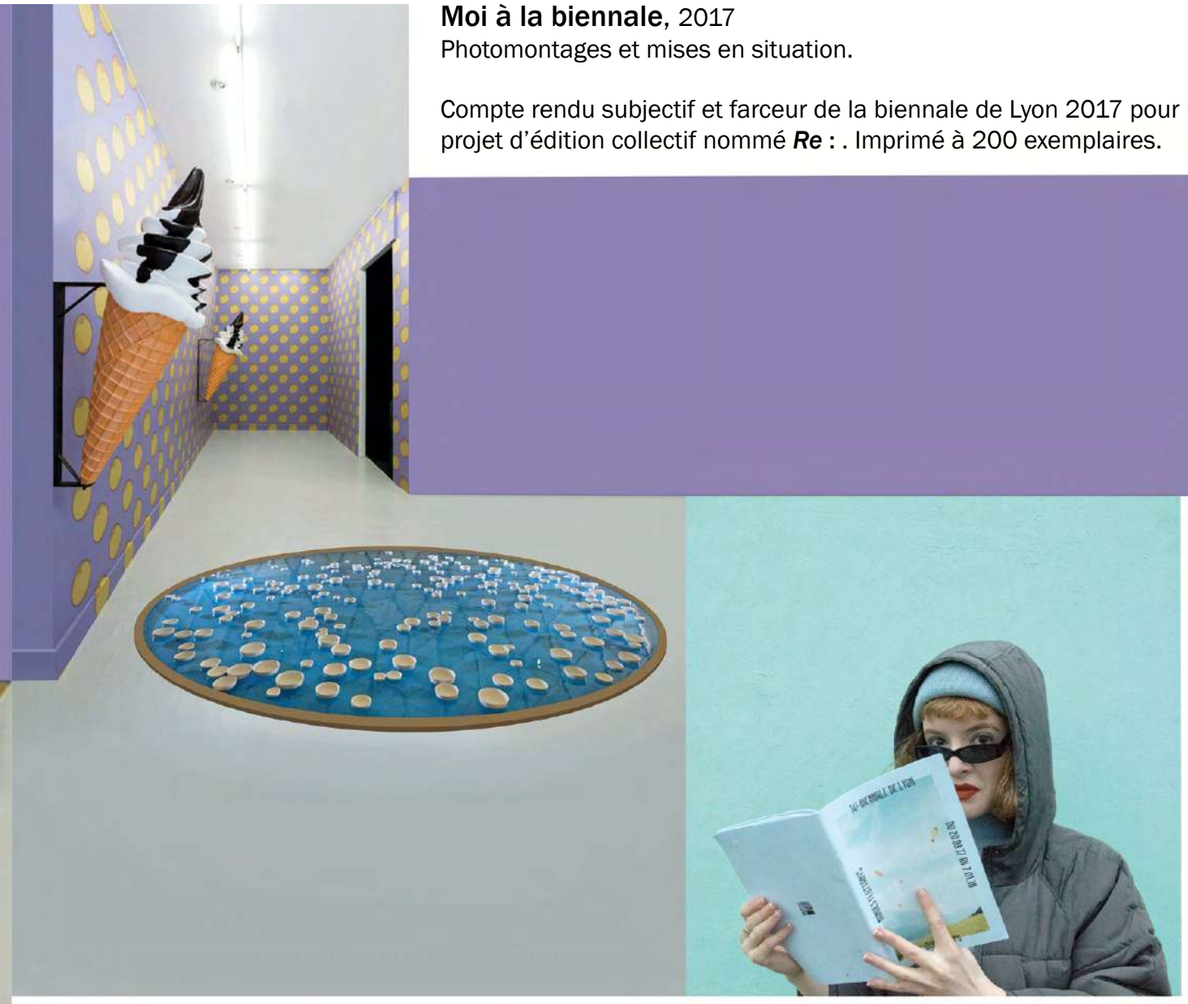
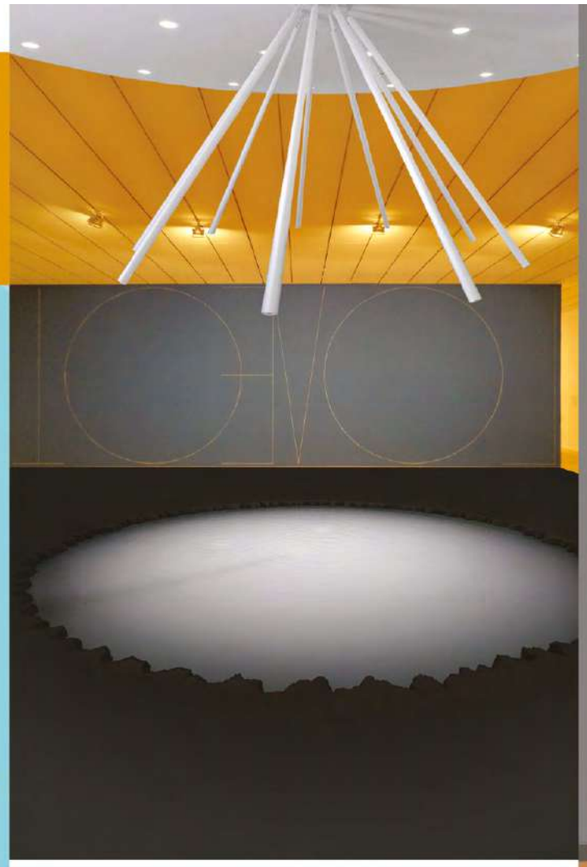
POSE 1 POSE 2, 2017

Serie photographique en diptyques

Ici la problématique tourne autour de l'action du personnage et la mise en place et en scène d'un contraste entre deux types de poses : la première qui ne serait pas vraiment inattendue (imageries des photographies touristiques, familiales, entre amis, publicitaires...) ; tandis que la seconde voudrait paralyser le notable dans son environnement.
Une lecture alambiquée de la question des attitudes normales et stéréotypées.

Vue d'accrochage



Moi à la biennale, 2017
Photomontages et mises en situation.

Compte rendu subjectif et farceur de la biennale de Lyon 2017 pour un projet d'édition collectif nommé ***Re*** **:** . Imprimé à 200 exemplaires.